



# LESUEUR REPORTER (1)

De la seconde moitié des années 70 à 1980, Daniel Lesueur promène partout son micro, multipliant les interviews, aussi bien d'artistes français qu'étrangers, connus ou moins connus, pour de longs ou rapides entretiens selon les circonstances. En route pour la partie hexagonale avec Ange, Téléphone, Stinky Toys, Métal Urbain et Michel Jonasz.

## ANGE

### Interview Christian Décamps, 1976

Ange est de passage à Paris avant une tournée et le Palais des Sports de Paris, les 25 et 26 mai 1976. Leur dernier album, « **Par Les Fils De Mandrin** », est un disque marquant, une progression par rapport au précédent. Ce 33 tours est une œuvre capitale dans l'esprit de Christian Décamps (chant), l'âme du groupe, grâce aux idées qu'elle apporte dans des titres tels que « **Si J'Étais Le Messie** ». Avec Jean-Michel Brézovar (guitare), Francis Décamps (claviers), Daniel Haas (basse) et Jean-Pierre Guichard (batterie), ils subliment les phantasmes qui les hantent, les cauchemars qui les angoissent, les désirs qui les font rêver. Cet album-concept va plus loin qu'une simple légende contée et mise en musique. C'est toute une philosophie qui se dégage de ces deux faces, une sorte d'envoûtement. Mais qui est plus à même de parler des « **Fils De Mandrin** », sinon Christian Décamps ?

- Comment cet album a-t-il été conçu, la richesse de sa construction le plaçant bien en avant des précédents.

- C'est la première fois que nous travaillons réellement ensemble. L'idée générale est le fruit de notre recherche mutuelle, chacun apportant ses idées et les soumettant au jugement des autres. L'histoire a été définie au fil des séances, en laissant vagabonder notre imagination, à la recherche de l'idée s'inscrivant dans le prolongement du morceau précédent. Nous sommes tombés d'accord sur la finalité ainsi que sur le climat particulier qui règne sur l'album et qui nous satisfait pleinement. Nous nous sommes enfermés dans le studio pendant un mois et demi, ne rentrant chez nous que le week-end. Nous avons composé les musiques et les textes au fur et à mesure que nous apportions de nouveaux éléments à son élaboration.

- A travers cette belle légende, tu préconises une façon de vivre à ceux qui t'écoutent, te posant en leader, du moins quant à la pensée, même si tu ne demandes pas à être suivi, nous laissant, comme tu dis, le livre au bon chapitre ?

- L'histoire proclame la renaissance de la vie, cette vie qui existe déjà mais qui est souvent bafouée. Nous la chantons telle qu'on peut la voir avec des yeux d'enfant... même si ce sont des adultes qui écoutent cette légende des « **Fils De Mandrin** ». Cette bande de brigands fait la rencontre d'un vieux clown, qui est leur destin. Il vit dans une roulotte qui se dégrade. Le cirque matérialise la vie et les choses heureuses qui disparaissent et que l'on devrait faire revivre. Ce sont ces autres couleurs dont a besoin le vieux cirque. La philosophie qu'il faut en tirer, c'est qu'il faut respecter la vie, et n'avoir qu'un seul but, celui d'être heureux. Ce n'est pas une prise de position, c'est une simple question de logique. Il n'y a pas de raison pour me considérer comme un meneur. Mais si les gens s'arrêtent pour écouter et réfléchir, faire le point, se demander si les rêves après lesquels ils courent matérialisent la notion de bonheur, et bien tant mieux. Pour nous, c'est la vérité que nous essayons de retrouver. On ne respecte plus la vie... Nos personnages, eux, ont la chance de pouvoir la retrouver, de par leur rencontre avec les Atlantes. A propos de ces géantes mythiques, j'ai pris mes



Ange

renseignements dans des livres bien précis et plausibles. Et ces géantes apportent à nos héros ce qui nous manque à tous mais que nous pouvons retrouver au fond de nous-mêmes, à condition de le vouloir, c'est la vérité.

- Dans cet album, plus encore que dans les précédents, tu impliques la notion de pluralité des dieux. S'agit-il d'une attaque contre les religions en général ?

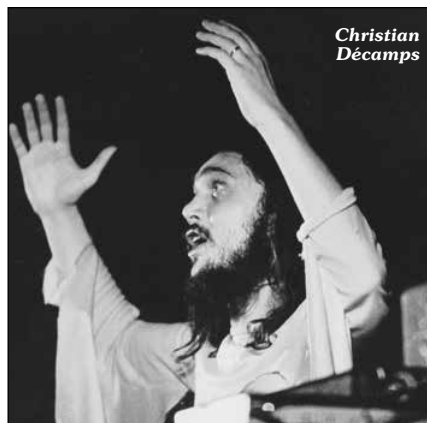
- Ce n'est pas une attaque - j'ai des amis curés - mais une critique de toutes les religions qui sont montées de toutes pièces à partir de faits souvent inventés. « **Les Fils De Mandrin** » a pour intention, entre autre, de démontrer que l'on peut créer des mythes à partir de contes imaginaires. En ce qui concerne la légende contée dans notre disque, des historiens déclarent, avec documents à l'appui, que la troisième Lune est venue s'écraser sur la Terre dans des temps reculés. Celle que nous voyons est la quatrième Lune. Elle se rapproche de notre planète chaque année de quelques mètres ou kilomètres. Il y aura, obligatoirement, la

destruction de la Terre. Nous ne la connaissons pas, mais elle est inévitable. C'est pourquoi l'homme ne doit avoir qu'un seul but dans la vie, celui de profiter des meilleures choses que la nature lui offre. C'est ce que font nos héros qui partent pour un long voyage, à la recherche d'une autre façon de vivre. Il y a des questions plus importantes que de se préoccuper de sa voiture et autres problèmes mesquins. Si l'on prend un temps d'arrêt pour analyser la situation, on a plutôt envie de s'acheter une ferme, vivre à la campagne et regarder la terre, les arbres et les oiseaux. Toute notre façon de vivre est à remettre en question. Rien n'est définitif. Même ce que je dis en ce moment sera à remettre en question dès demain ! C'est pour cela que je ne me pose pas en meneur. Je n'arrive même pas à comprendre la position de ceux qui défilent avec des banderoles politisées pour changer la vie et qui, le soir, chez eux, s'installent devant leur télé pour regarder les dernières publicités et étudier les pronostics du tiercé. Le vrai anarchiste, ce n'est pas celui-là, c'est plutôt le clochard qui vit sous les ponts et rejette, ou presque, la société. J'insiste sur ce presque car il est tout de même plus ou moins prisonnier de problèmes financiers, à son échelle. Enfin, chacun fait comme il l'entend ! Quant à moi, je suis apolitique.

- Crois-tu que celui qui, comme toi, se pose ces questions, arrive à être heureux en sachant d'avance qu'il ne pourra jamais y répondre ?

- Qu'est-ce que tu veux résoudre ? A part parler et chanter l'amour, quoi d'autre ? Imagine que, demain, on te dise tu es immortel, crois-tu que même cela résoudra les questions qui t'oppressent ? Va voir le film Zardoz qui traite ce problème. Ce n'est pas drôle de penser que l'on doit mourir. Tu te sens pris par le temps. C'est la nature de l'homme, il ne se satisfait jamais totalement. Chaque fois que tu acquiers un plaisir nouveau, tu en veux un autre.

- Tu ne crois pas à la sagesse, à la sagesse intellectuelle, arriver à un équilibre où tu es



Christian Décamps